

Documentation de la création des données SIG des quartiers de Paris au XIXe siècle (post-1860)

Julie Gravier

21 mai 2022

Objectifs : *construire des données spatiales relatives aux quartiers de Paris après la réorganisation administrative de la ville en 1860. Les quartiers renvoient à un niveau infra-arrondissement. Chacun des 20 arrondissements parisiens est composé de 4 quartiers, soit 80 quartiers pour tout Paris.*

1 Construction des données à partir des données infra-communales IRIS 2021

1.1 Perdurance des limites des quartiers depuis le milieu du XIXe s.

La construction des données part de l’hypothèse que les limites des quartiers dans Paris ont très peu évolué, voire pas du tout, depuis la réorganisation administrative de la ville en 1860. Cette dernière a induit deux modifications spatiales majeures : 1) l’extension spatiale de la ville ; 2) la refonte complète des limites des arrondissements et de leurs quartiers. Partant, nous avons envisagé de construire les quartiers anciens depuis des données spatiales contemporaines, en l’occurrence celles des IRIS, plutôt que de vectoriser les quartiers à partir de plans anciens – tels que l’*Atlas municipal* de Poubelle de 1888.

1.2 Données de référence et comparaison des limites des quartiers anciens et actuels

Les données initiales sont celles des contours des IRIS en 2021 établies par l’IGN en lien avec l’INSEE ([IGN and INSEE, 2021]), c’est-à-dire celles relatives à la base de données CONTOURS...IRIS® (Figure 1). Sachant que chaque IRIS dans Paris est notamment décrit par un *nom* qui renvoie à un quartier d’appartenance de l’IRIS, une simple fusion des entités sur cet attribut permet d’obtenir des polygones relatifs aux quartiers infra-parisiens actuels (Figure 2).

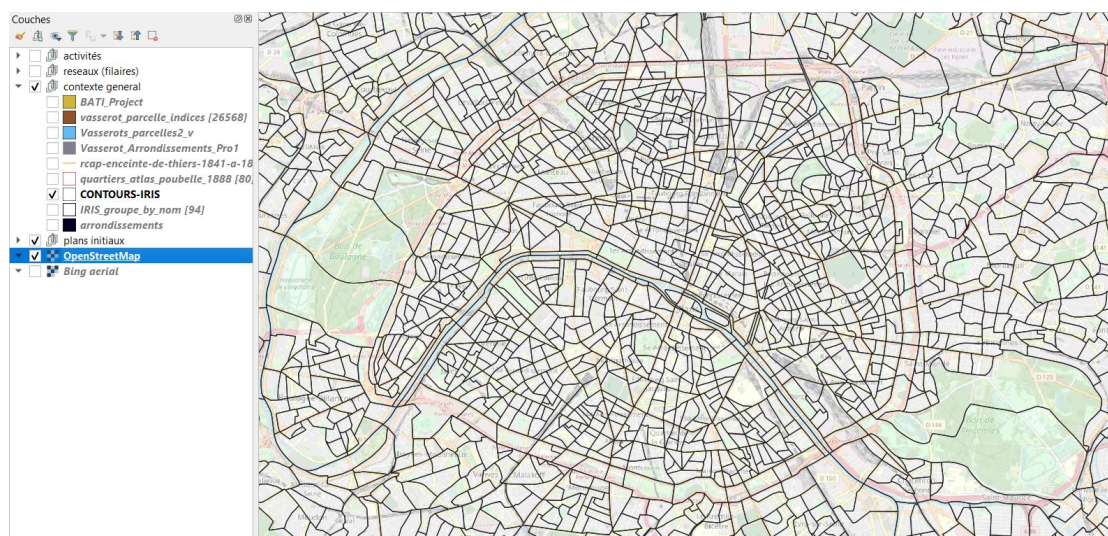


FIGURE 1 – Contours des IRIS dans Paris et ses abords en 2021 (Fond OSM)

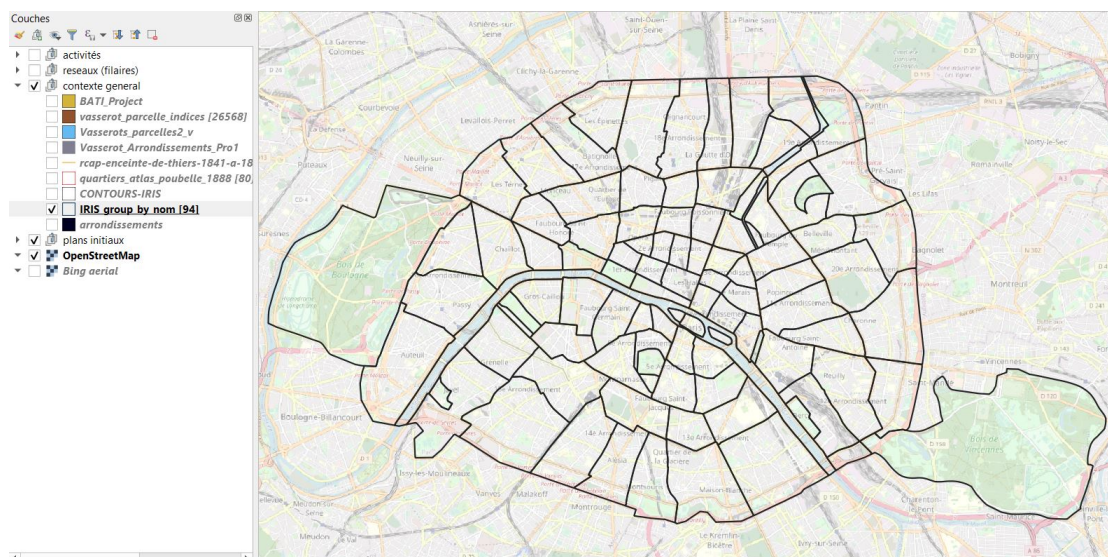


FIGURE 2 – Quartiers parisiens reconstitués à partir des IRIS

Par ailleurs, l'*Atlas municipal* de Poubelle de 1888 représente les quartiers de Paris. Les limites des arrondissements sont représentées par un tireté rouge épais sur les espaces-frontières – du moins quand deux arrondissements sont présents sur une même feuille. Ces espaces-frontières sont des rues ou la Seine (Figure 3, à gauche). Les limites entre les quartiers à l'intérieur des arrondissements sont quant à elles identifiables à partir d'un tireté rouge plus fin. En outre, les numéros des arrondissements, ainsi que les noms et numéros des quartiers sont également écrits sur les feuilles de l'*Atlas*, généralement

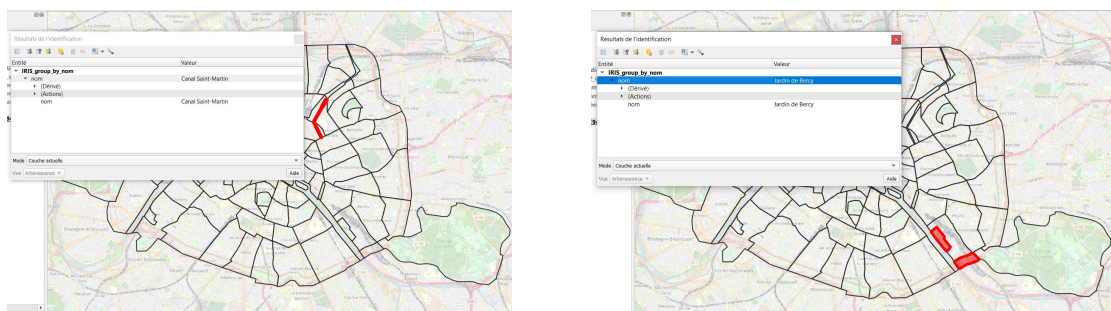


FIGURE 4 – Cas de quartiers reconstitués à partir des IRIS dissemblables d’anciens quartiers

2 Considération de l’extension spatiale de Paris dans l’enceinte Thiers

2.1 Données de références et procédure de découpe des polygones

Sachant qu’après le démantèlement de l’enceinte Thiers (entre 1919 et 1929) – située entre les actuels boulevards des Maréchaux et le périphérique – l’espace parisien administratif a de nouveau été étendu, les quartiers reconstitués depuis les IRIS situés sur les marges de Paris sont plus grands que les quartiers de la seconde moitié du XIXe s. (Figure 5). Globalement, l’extension de Paris au début du XXe s. perdure dans les formes des IRIS actuels. En effet, on identifie très clairement sur la Figure 1 l’extension de l’espace parisien sur une bande d’environ 300 à 400 mètres. Au regard des contours des IRIS et de la reconstitution de l’enceinte Thiers élaborée dans le projet R&CAP ([RCAP, 2021]), il est très net que les limites des premières résultent de l’existence ancienne de l’enceinte² pour tout le sud et l’est parisien, depuis Balard jusqu’à la porte des Lilas, ainsi que dans la large majorité du nord de la ville, entre la Villette et la porte Dauphine.

Somme toute, nous avons considéré la restitution de l’enceinte Thiers ([RCAP, 2021]) en tant que données de référence et avons découpé les quartiers IRIS des marges de Paris au niveau intérieur de l’enceinte (Figure 6). Cette dernière a été effectuée au $\frac{1}{5000}$ environ.

2.2 Améliorations possibles

Dans le cadre de ce travail, l’objectif de découpe des quartiers bordant l’espace parisien était d’obtenir des polygones – et en particulier des surfaces – proches de la réalité ancienne de la seconde moitié du XIXe s. Toutefois, nous n’avons pas eu pour objet de retracer les limites anciennes de manière précise, de l’ordre métrique par exemple. Ainsi,

2. Pour être plus précise, les limites des IRIS ne sont évidemment pas calquées sur celle de l’enceinte en soi. En revanche, l’espace infra-muros était bordé de boulevards qui ont perduré dans le temps et forment une limite forte du paysage, servant notamment dans la construction du maillage des IRIS.



FIGURE 5 – L’enceinte Thiers par rapport aux quartiers des IRIS

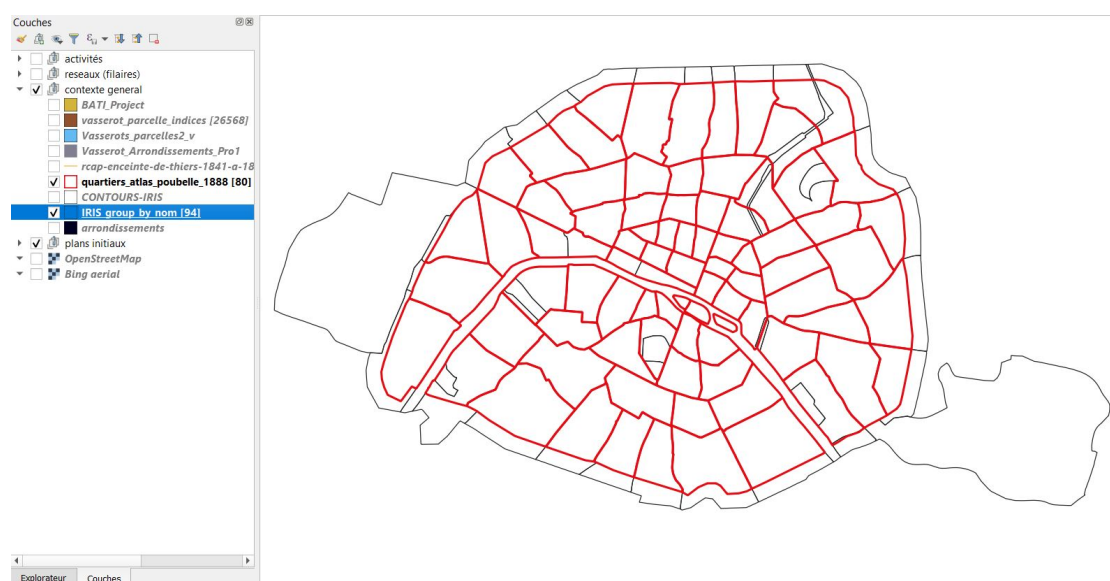


FIGURE 6 – Quartiers anciens finaux (rouge) comparativement aux quartiers des IRIS (noir)

selon les questionnements, il sera sans nul doute utile d’enrichir ce jeu de données en retraçant plus précisément les limites de l’espace parisien.

3 Variables

Les données attributaires construites sont minimalistes et présentées dans la Figure suivante 7.

Intitulé	Signification	Format
nom	nom actuel du quartier (d'après les noms des IRIS)	texte
fid	identifiant unique du quartier	numérique (integer)
arrond	numéro de l'arrondissement auquel appartient le quartier	numérique (integer)
num_quart	numéro officiel du quartier	numérique (integer)

FIGURE 7 – Description des données attributaires

Références

- [IGN and INSEE, 2021] IGN and INSEE (2021). Contours... IRIS®.
- [RCAP, 2021] RCAP (2021). Enceinte de Thiers (1841 à 1844), Limites liées au système de bastions.